

Citations de Anne Bernard

- C'est cela la tendresse, l'équilibre des gestes, des mots qui sont à la mesure des sentiments.
- A vouloir les choses, on les obtient souvent à force de volonté, on finit par influencer les événements.
- Il existe des silences immuables, fixés dans une rigidité définitive : silence des maisons abandonnées, des grandes étendues désertes, des êtres qui n'ont plus rien à se dire.
- La vie, quelle que soit la valeur de ses manifestations, supplante à la longue les souvenirs.
- Les projets sont bons pour les gens heureux ou ceux qui espèrent.
- On peut tout dominer : la douleur, la maladie, il n'y a que la mort qui vous échappe... et encore !
- La musique. Serait-elle un fluide mystérieux doué d'ubiquité ou un philtre magique que l'ouïe absorbe pour la dispenser dans toutes les cellules et nous apporter l'évasion.
- Nul acte n'est totalement désintéressé et même ceux qui semblent absolument purs sont inconsciemment calculés. Il n'existe que des degrés dans l'intégrité de l'intention.
- On n'a jamais qu'un seul ami. L'amitié est plus immuable que l'amour car elle n'exige rien en retour.
- Le courage est le réflexe de défense des êtres normalement équilibrés, un moyen de ne pas souffrir. La révolte rongée, l'acceptation mène tôt ou tard à l'apaisement.
- L'amour, c'est laisser naître le désir, et inmanquablement, le combler.
- Jeunes filles. Elles sont ainsi faites qu'elles n'attachent pas grande valeur à ce qu'on leur offre sans l'avoir désiré.
- L'inquiétude est un poison subtil qui distille ses effets au compte-gouttes à longueur de temps, jusqu'à l'intoxication.
- L'amour n'est ni raisonnable, ni raisonné ? C'est une évidence, une intuition.
- Un ami perdu ne peut se remplacer parce qu'il est impossible de se donner totalement deux fois dans sa vie. On s'abrite alors dans une fausse réserve pour n'avoir pas de nouveau à souffrir.
- Faire l'amour, c'est encore le meilleur remède contre la solitude, le seul moyen de dépasser les frontières qui isolent deux êtres, si proches l'un de l'autre soient-ils.
- Accepter l'inévitable sans révolte, ne pas s'apitoyer sur soi, penser encore à être utile, bien sûr, c'est cela le courage, beaucoup plus que des actes héroïques.
- Rien n'est plus délicieux que l'attente de ce qui paraît inéluctable.

- Curieux cette impossibilité de se détacher tout à fait des êtres que l'on a aimés, ce besoin de les retenir, de retarder désespérément le moment où ils ne seront plus rien pour nous.

- Il n'y a rien de plus navrant que de se sentir impuissant devant une souffrance, que de se heurter à un mur lorsque l'on est rempli de bonne volonté.

- Si l'amour embellit les femmes, les femmes, elles, embellissent l'amour.

- La foi, c'est adhérer à une éthique, la religion de s'y conformer.

- En amour, l'équilibre n'est jamais simultané. Chacun ne donne pas de la même façon, ni au même instant.

- Pour s'intéresser aux autres, il faut d'abord ne pas s'ennuyer avec soi-même !

- La souffrance enlaidit les êtres. Elle durcit les traits, fige le sourire, donne des rides et un teint gris. Le visage des gens qui souffrent fait mal voir.

- Une religion lucide est un peu celle que l'on se fait et avant tout une question de sincérité envers soi-même.

- Si on ne construit rien sur des regrets, par contre on bâtit sur des résolutions.